

Titel: Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010

Citation: "Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 6. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_135-shoot-wacc-1992_0005_135_Hjelmslev_0010_p6_bP5_TB00002/facsimile.pdf (tilgået 05. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

d'une façon analogue.

§ 10. Ainsi - pour saisir d'abord la situation la plus simple qu'on puisse imaginer - un système peut comporter 2 termes. Un système casuel peut comporter 2 cas, p. ex. le nominatif et le génitif du substantif ordinaire en anglais ou en scandinave. Un système de comparaison peut comporter 2 degrés (comme en français p.ex.). Un système peut comporter 2 nombres, comme le singulier et le pluriel; 2 genres, comme le masculin et le féminin du substantif et de l'adjectif en français, ou le genre animé et inanimé de quelques langues, y compris un certain stade supposé de l'indo-européen. On peut avoir 2 personnes; c'est un cas relativement rare, mais qui s'observe p.ex. à un stade du danois qui est considéré de nos jours comme archaïque: cet état de langue ne distingue que deux formes personnelles du verbe, à savoir une 2^e personne: est 'tu es', fikst 'tu eus', etc., et une forme non-différenciée servant à la fois comme 1^{re} et comme 3^e personne: er 'je suis, il est', fik 'j'eus, il eut'. On peut avoir 2 diathèses, comme l'actif et le passif; 2 temps, comme le présent et le prétérit, seules formes non-périphrastiques de l'anglais, de l'allemand et des langues scandinaves; 2 modes, comme c'est le cas p.ex. en anglais, qui ne distingue par la forme qu'un indicatif, p.ex. is, has, d'un non-indicatif faisant fonction de subjonctif, d'impératif et d'infinitif à la fois: be, have.

§ 11. En comparant ces systèmes entre eux on se demande si ce qui les réunit est le simple fait quantitatif du nombre 2 seulement, ou s'il y a un fait qualitatif en jeu en même temps: existe-t-il quelque loi gouvernant le rapport mutuel entre deux termes, valable pour tout système qui en comporte justement deux? Le rapport entre les termes est-il toujours le même en passant d'un système à un autre, ou est-ce que, d'un cas à l'autre, il se présente diverses conditions qui appellent des lois différentes?

§ 12. Le même problème se présente, de façon analogue, pour les systèmes plus compréhensifs: systèmes à 3 termes: 3 cas, comme dans le pronom personnel du français, de l'anglais, du scandinave; 3 nombres, comme en vieux grec; 3 genres, p.ex. le masculin, le féminin et le neutre; 3 degrés de comparaison, comme en latin, en grec, en anglais; 3 personnes, comme en latin, en grec, en allemand; 3 diathèses, comme en vieux grec; 3 temps,